

Compte rendu

Ouvrage recensé :

THOMAS, Ward. *The Ethics of Destruction. Norms and Force in International Relations*. Ithaca, Cornell University Press, 2001, 222 p.

par Hugo Loiseau

Études internationales, vol. 33, n° 2, 2002, p. 359-360.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/704413ar>

DOI: 10.7202/704413ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

2. COMPTES RENDUS

THÉORIE, MÉTHODE ET IDÉES

The Ethics of Destruction. Norms and Force in International Relations.

THOMAS, Ward. Ithaca, Cornell University Press, 2001, 222 p.

L'étude des normes internationales progresse sans cesse ces dernières années. Les théories constructivistes et les travaux de Mervyn Frost constituent de bons exemples. Mais il reste encore beaucoup de travail à accomplir afin de saisir les impacts des normes internationales sur les États et les responsables politiques. Dans cette perspective, les bons ouvrages à propos des normes internationales sont toujours les bienvenus. Le livre *The Ethics of Destruction. Norms and Force in International Relations* de Ward Thomas peut être classé dans cette catégorie.

L'auteur procède de manière classique en débutant par une bonne introduction qui donne au lecteur un aperçu général des buts théoriques, méthodologiques et empiriques que vise l'ouvrage. Ainsi, l'entrée en matière est souple et claire à propos de l'objet de recherche assez complexe que sont les normes internationales. Ce chapitre introductif est suivi de la revue de la littérature. L'auteur y explique les problèmes théoriques qui se posent entre les principes éthiques et la gouverne d'un État dans un système international où une supposée anarchie règne. La suite du livre est constituée des trois chapitres consacrés à l'analyse des études de

cas. Ces deux études des cas sont la norme internationale bannissant les assassinats de dirigeants politiques comme instrument de politique étrangère et l'évolution de la norme du bombardement des populations civiles depuis la Grande guerre. La conclusion clôt les débats soulevés tout au long du livre sans toutefois répondre à l'entière des hypothèses énoncées en introduction et dans la revue de la littérature.

Dès les premières pages, l'auteur énonce clairement sa position théorique : les principes éthiques (et moraux) sont fondamentalement importants pour comprendre les normes qui régissent l'utilisation de la force sur la scène internationale. Il explique, par la suite, que les normes sont des produits du processus politique et qu'elles ne peuvent donc être séparées des considérations de pouvoir et d'intérêts. Ainsi, non seulement les normes exercent une contrainte sur les États dans la poursuite de leurs intérêts, mais, aussi et surtout, elles façonnent les intérêts des États (p. 3). L'auteur expose sa connaissance de la littérature sur les normes internationales et les différents courants théoriques en étude des relations internationales puisqu'il reprend à son compte les arguments structuralistes à la base du néoréalisme. D'ailleurs, un des buts explicites du livre est de démontrer que le rôle des facteurs normatifs en relations internationales peut être compris sans sacrifier les bénéfices des théories structuralistes (p. 19). Pour atteindre ce but, Ward Thomas puise ses idées dans presque toutes les écoles de pensée des relations internationales. Par exemple, il souscrit au concept

de société internationale développé par l'école anglaise et utilise abondamment les arguments néo-institutionnalistes de Robert O. Keohane pour étayer son propos.

Au cours des deux premiers chapitres, l'auteur procède par hypothèse pour faire progresser son propos. Ainsi, la discussion sur une hypothèse mène à la formulation de l'hypothèse suivante et ainsi de suite, ce qui précise les buts de l'auteur, définit son objet de recherche et oriente habilement le lecteur. Les normes au contenu éthique c'est-à-dire des normes qui contiennent des notions de bien et de mal et qui restreignent ou encouragent certains comportements forment le concept central du livre. Au total, trois hypothèses à propos des normes éthiques restreignant l'utilisation de la force ressortent du livre. La première indique que ce type de normes proviennent de principes moraux et qu'elles reflètent, quoique imparfaitement, ces principes moraux. La deuxième hypothèse souligne que les normes éthiques sont des constructions géopolitiques. Ainsi, leur contenu et leur application vont refléter dans la société internationale les intérêts d'États puissants. La dernière hypothèse propose que moins les normes reflètent les intérêts des États puissants, plus l'ampleur de leur efficacité dépendra de la réciprocité qui les sous-tend. L'auteur enchaîne par la suite avec la vérification de ces hypothèses grâce à l'analyse de la norme sur les assassinats politiques comme outil de politique étrangère et les bombardements de civils lors de conflits inter-étatiques. Il termine par trois conclusions. Premièrement, les normes internationales sont des phénomènes

complexes qui demandent une vue nuancée des notions traditionnelles de puissance, de causalité et de structure. Deuxièmement, les normes et l'entiereté du contexte normatif ont leur importance pour comprendre le comportement des acteurs sur la scène internationale. Mettre de côté les normes, c'est laisser dans l'ombre un aspect important de la compréhension des relations internationales. Enfin, il est nécessaire d'analyser ensemble les idées de pouvoir et d'intérêts et les idées à propos des normes et de l'éthique pour bien les comprendre mutuellement.

En somme, il s'agit d'un livre réfléchi et fouillé qui apporte des éléments de connaissance importants tant sur le plan des deux normes que l'auteur étudie que sur la compréhension des normes internationales en général. L'aspect le plus intéressant du livre est que l'auteur s'attarde longuement à l'émergence, à la diffusion mais aussi et surtout à l'intériorisation des normes par les États et les acteurs politiques. Grâce aux deux études de cas, il arrive à démontrer le développement de normes au contenu éthique qui restreignent l'usage de la force. Sans recourir extensivement aux sources historiques primaires, l'auteur possède une bonne profondeur historique dans son analyse ce qui se ressent tout au long de la lecture. En conclusion, Ward Thomas propose une réflexion philosophique à propos de la morale et des considérations éthiques en théories des relations internationales, un objet très peu élaboré par les internationalistes.

Hugo LOISEAU

*Professionnel de recherche
Institut québécois des hautes études internationales
Université Laval, Québec*